

Tebboune réunit à Alger Mahmoud Abbas et Ismaïl Haniyeh

UN PREMIER PAS VERS UNE RÉCONCILIATION PALESTINIENNE

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7336 – JEUDI 7 JUILLET 2022
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Lors d'une opération de ratissage

DÉCÈS EN MARTYR D'UN CAPORAL À AIN DEFLA

Page 3

DÉFILÉ MILITAIRE DU 5 JUILLET

LE MONDE EN ÉMERVEILLEMENT

Soixante ans, jour pour jour, après la fin de la guerre de libération, l'Algérie a tenu à organiser pour l'occasion la plus grande parade militaire de son histoire, exposant ses équipements militaires importants, et ce sous le regard de plusieurs chefs d'Etat africains et responsables arabes. Un événement qui a été suivi de près par la presse étrangère qui a été émerveillée par la démonstration de force de l'armée algérienne et la ferveur populaire ayant accompagnée ce défilé historique.

Page 2



IL A REMIS UN MESSAGE DU PRÉSIDENT MACRON

Benjamin Stora reçu par Tebboune

Page 3

RÉOUVERTURE DES FRONTIÈRES TERRESTRES AVEC LA TUNISIE

Satisfecit des agences de voyages

Page 5

ELECTIONS DE LA FAF AUJOURD'HUI

Le jeu : un fauteuil, l'enjeu : l'image de l'Algérie

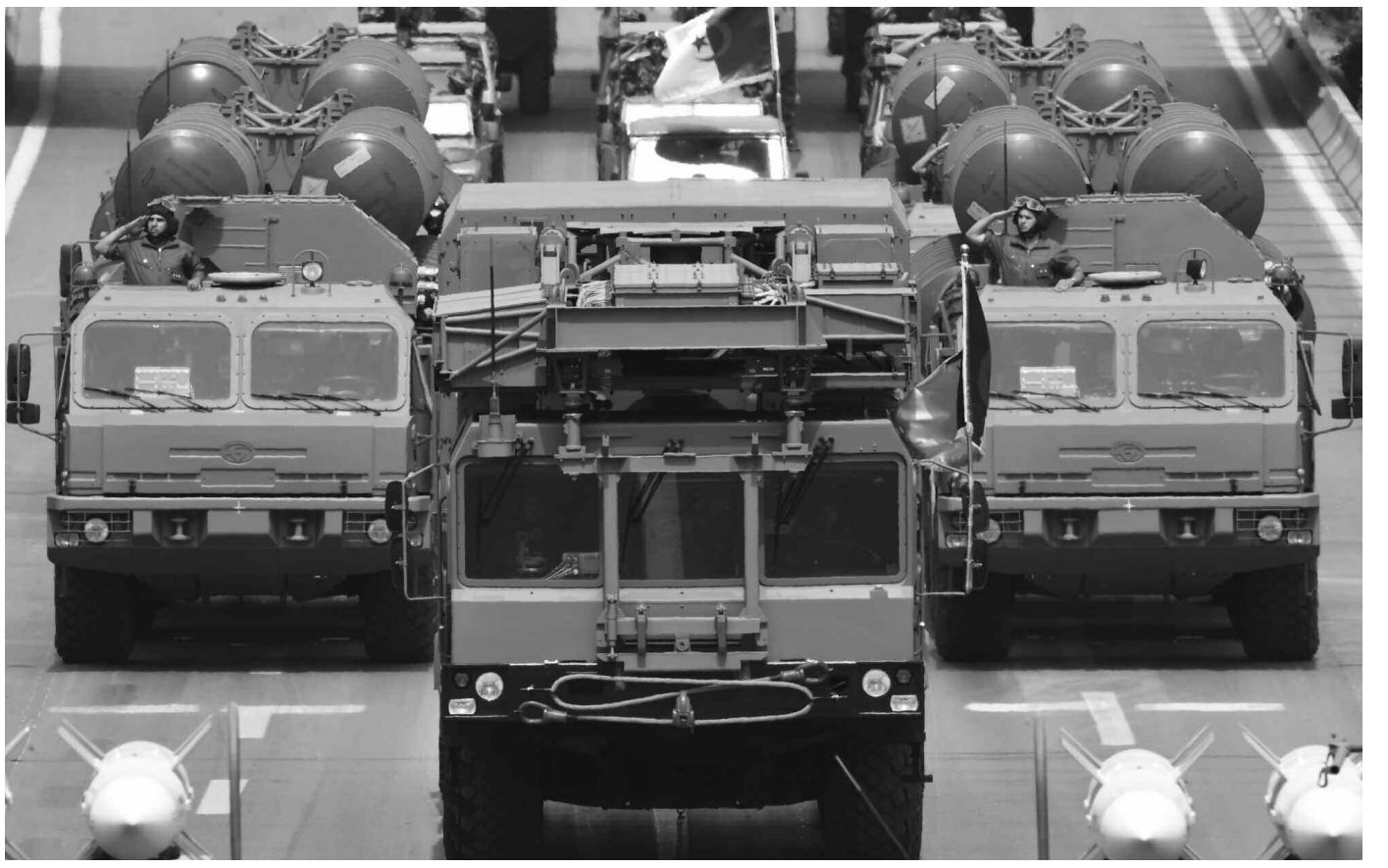
Page 13

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

AU LENDEMAIN DU DÉFILÉ MILITAIRE DU 5 JUILLET

Le monde en émerveillement

Soixante ans, jour pour jour, après la fin de la guerre de libération, l'Algérie a tenu à organiser pour l'occasion la plus grande parade militaire de son histoire, exposant ses équipements militaires importants, et ce sous le regard de plusieurs chefs d'Etat africains et responsables arabes.



Un événement grandiose qui a été suivi de près par la presse étrangère. S'agissant de la presse française, cette dernière s'est focalisée notamment sur les relations franco-algériennes. Il s'agit, selon Jeune Afrique, d'un premier grand défilé militaire public depuis près de trente ans. « Après plus de trois décennies de discrétion sur son arsenal militaire, l'Algérie a organisé, ce 5 juillet, une imposante parade militaire publique pour marquer le 60e anniversaire de son indépendance (5 juillet 1962). Pour plusieurs générations qui n'ont jamais assisté à ce type de défilé – qui se déroule habituellement dans les casernes –, ce fut un événement », lit-on sur le site d'information. « La dernière exhibition publique de ce type remonte à 1989, après l'ouverture politique post-octobre 1988. Pendant la décennie noire, l'organisation de parades militaires n'était plus possible, notamment du fait de l'engagement de l'armée dans la lutte contre le terrorisme », ajoute le site d'information.

Le Point.fr a intitulé son reportage « 60e anniversaire de l'indépendance : imposant défilé militaire à Alger », insistant sur le fait que la célébration de ce 60e anniversaire était une démonstration de force militaire dans un contexte de tensions avec le voisin marocain.

Pour sa part, la RFI.fr a qualifié le défilé organisé à l'occasion des 60 ans de l'indépendance d'« historique ». « L'Algérie a célébré en grande pompe le 60e anniversaire de son indépendance ce mardi 5 juillet. Après avoir déposé une gerbe au sanctuaire des Martyrs à Alger, le président Abdelmadjid Tebboune a passé en revue des unités de plusieurs services de sécurité avant de donner le coup d'envoi d'un défilé militaire d'une ampleur inédite », lit-on dans l'article, qui souligne la présence de plusieurs chefs d'Etat à l'événement, et l'absence d'Emmanuel Macron, qui a tenu à adresser une lettre à son homologue algérien.

Le président français appelle, dans sa lettre, au renforcement des liens entre la France et l'Algérie et dit son engagement à poursuivre la démarche de « reconnaissance de la vérité » et de « réconciliation des mémoires ». Le site électronique français est revenu sur les relations franco-algériennes qui restent, selon lui, soumises régulièrement à des « soubresauts ».

Pour sa part, France 24.com a axé sur les relations qu'il qualifie de « tendues » avec la France, malgré les gestes symboliques d'Emmanuel Macron. France 24.com estime que les tensions restent vives entre les deux pays. Le site est revenu également sur les gestes d'Emmanuel Macron qui « s'efforce, depuis son élection, d'apaiser les mémoires avec une série de gestes symboliques ». L'agence Anadolu aa.com.tr turque n'a pas manqué de suivre l'événement. Elle a qualifié la parade militaire d'« exceptionnelle », passant en revue le défilé depuis son commencement, tôt le matin, jusqu'à la clôture. L'agence est également revenue sur l'allocution du président de la République. « Pourquoi c'est important ?», s'est interrogé le Progres.fr dans son article, dans lequel il fait un petit rappel de l'histoire et de ses conséquences politiques entre les deux pays aujourd'hui. Le site est également revenu sur les accord d'Evian

La presse espagnole a, pour sa part, exprimé sa stupéfaction devant les immenses festivités en Algérie et son éblouissant défilé militaire pour célébrer le 60e anniversaire de l'indépendance. La presse espagnole a parlé de puissance militaire qu'a voulu montrer l'Algérie à travers « un grand spectacle comme jamais vu auparavant depuis la fin des années 1980 », lit-on dans la presse espagnole, soulignant que l'Algérie a envoyé deux messages forts, dans un contexte de tension régionale et en pleine crise diplomatique avec l'Espagne », a-t-elle ajouté.

Pour la presse espagnole, le premier message international lancé à travers cet événement est d'informer les ennemis de l'Algérie que son armée est équipée des dernières armes. Le deuxième message, a-t-elle poursuivi, en interne, est de donner une image d'unité et de cohésion entre les Algériens. Les mêmes sites d'information ont affirmé que « le spectacle avait été soigneusement organisé dans le but d'être le plus grand de tout le Continent africain ».

L'INFLUENCE DE L'ALGÉRIE SUR LES QUESTIONS RÉGIONALES ÉVOQUÉE

Elmayadeene.net souligne que la célébration du 60e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie va au-delà de ses messages purement militaires, « bien que les dirigeants algériens aient élevé le plafond en affichant leurs armes avancées sous le regard du monde entier, mais le spectacle recentre la position centrale de l'Algérie et son influence sur les questions régionales, en particulier la cause palestinienne, qui est aussi la cause du peuple algérien et de ses gouverneurs, notamment à travers son refus catégorique de normalisation avec Israël ». La question du partenariat avec la Syrie figure également parmi les préoccupations de l'Algérie, dont la dernière fut l'appel à revoir la Syrie reprendre son siège au sein de la Ligue arabe. Le site d'information a tenu à faire savoir que l'Algérie a, encore une fois, prouvé son rôle pivot au sein du Continent africain, notamment en Afrique du Nord, à travers un partenariat stratégique avec la Tunisie, son soutien à une solution pacifique et au dialogue en Libye, et son refus de la pénétration israélienne dans le Continent brun, jouant un rôle important dans le rejet de l'adhésion de Tel-Aviv à l'Union africaine. Outre le rôle central, ajoute Elmayadeen.net, politique et militaire, un rôle économique important pour l'Algérie émerge, coïncidant avec l'émergence de la crise énergétique mondiale, à la lumière des discussions sur le rôle du gaz et du pétrole algériens dans la sécurisation du déficit d'approvisionnement énergétique en Europe. La presse arabe, notamment au Proche-Orient et dans le Golfe arabique, s'est beaucoup intéressée à ce défilé de l'ANP. Certains annoncent qu'il s'agit pour eux d'une réelle découverte. Elle n'a pas manqué de relever des messages codés à l'endroit de certaines parties connues pour leurs politiques de belligérance et de déstabilisation dans le monde arabe.

Lynda Louifi



TEBBOUNE RÉUNIT À ALGER MAHMOUD ABBAS ET ISMAÏL HANIYEH

Un premier pas vers une réconciliation palestinienne ?

Une rencontre historique. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a réuni à Alger le président palestinien Mahmoud Abbas et le chef du mouvement de la résistence palestinienne Hamas, Ismaïl Haniyeh, au pouvoir dans la bande de Gaza. Une première depuis quinze ans.

Après un froid qui dure depuis plusieurs années, le président de l'Etat de Palestine, Mahmoud Abbas, et le chef du bureau politique du mouvement Hamas, Ismaïl Haniyeh, ont été réunis, à Alger, par le président Tebboune. Ces derniers ont assisté aux festivités marquant le 60e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie. La rencontre, à laquelle ont assisté des représentants de l'Autorité palestinienne et du mouvement Hamas, est qualifiée d'historique, sachant que les deux parties ne se sont pas rencontrées depuis 15 ans. La photo des deux responsables qui se serrent la main a été diffusée et largement commentée, sans pour autant donner plus de détails sur leurs entretiens, et encore moins sur la suite à donner à cette rencontre. Un rapprochement entre les deux parties peut-il être envisagé, mettant fin à cette « crise intestine » qui dure depuis 15 années, pénalisant ainsi la résistance et la politique palestinienne ? Cette division remonte en effet à 2007, lorsque le Hamas a remporté les législatives dans l'enclave



palestinienne. Une victoire contestée par son rival Fath, menant à une discorde entre les deux parties. Depuis, les deux principaux partis palestiniens sont à couteaux tirés. Ils ne communiquent pas, chacun contrôle un territoire. L'Autorité palestinienne, dominée par le Fatah, administre les 2,8 millions de Palestiniens en Cisjordanie occupée, tandis que le Hamas gère la bande de Gaza sous blocus israélien, où vivent 2,3 millions d'habitants. Il convient de noter que l'Algérie, qui a longtemps favorisé la voie du dialogue entre deux parties en conflit et a toujours joué le rôle de médiateur dans plusieurs questions conflictuelles, n'en est pas à sa première tentative de rapprocher les visions entre ces deux parties. En décembre 2021, Abdelmadjid Tebboune, qui avait reçu le président palestinien dans le cadre d'une visite d'Etat en Algérie, avait lancé une initiative destinée à favoriser une réconciliation entre le Fatah et le Hamas. Cette initiative, portant organisation d'une conférence unificatrice regroupant les factions palestiniennes en vue d'examiner la question de la réconciliation nationale, a été favorablement accueillie par les dirigeants et les factions palestiniennes qui l'ont qualifiée de « nouveau départ » vers la concrétisation de l'unité palestinienne. Le président palestinien s'est d'ailleurs félicité de tous les efforts de l'Algérie visant à renforcer l'unité palestinienne.

Lilia Aït Akli

Le chef de l'Etat reçoit l'historien Benjamin Stora

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu hier l'historien français Benjamin Stora, qui lui a remis un message écrit du président français, Emmanuel Macron. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la présidence de la République.

En visite en Algérie pour assister aux festivités du 60e anniversaire de l'Indépendance, M. Stora a remis au président Tebboune un message écrit du président français, précise la même source.

Historien de renom et spécialiste de l'histoire contemporaine de l'Algérie, Benjamin Stora est un personnage central de la politique du président Macron visant à rapprocher « les mémoires » de la guerre d'Algérie et de la période coloniale.

Il convient de rappeler que Benjamin Stora a été chargé par Macron d'élaborer un rapport en vue de favoriser la réconciliation historique entre algériens et français qu'il a remis en décembre 2020.

Le rapport de 146 pages contenait 22 recommandations dont la création en France d'une commission « Mémoires et Vérité », chargée d'impulser des « initiatives communes entre la France et l'Algérie sur les questions de mémoire ». Elle « pourrait être constituée par différentes personnalités engagées dans le dialogue franco-algérien », selon le rapport.

Pour l'historien français, cette commission pourrait suggérer des propositions telles que la poursuite de commémorations aux différentes dates symboliques de la période de la Guerre de libération (accord d'Evian le 19 mars 1962, le massacre de civils algériens en France le 17 octobre 1961).

Il est notamment question de la restitution à l'Algérie de l'épée de l'émir Abdelkader, chef de la Résistance populaire à la colonisation française. La reconnaissance par la France de l'assassinat de l'avocat et militant politique Ali Boumendjel, pendant la bataille d'Alger en 1957, reconnu par l'officier français Paul Aussaresses dans ses mémoires. Cette initiative a été adoptée par le président français qui a reconnu officiellement l'assassinat de l'avocat algérien par la France lorsqu'il avait reçu la veuve et le petit fils du martyr.

Ladite commission pourrait également publier un « guide des disparus » algériens et européens pendant la lutte armée algérienne pour l'Indépendance et effectuer des travaux sur les essais nucléaires français dans le Sahara et leurs conséquences, ainsi que celles de la pose de mines antipersonnel par l'armée française en Algérie.

Il est aussi proposé d'encourager la préservation des cimetières européens en Algérie, ainsi que des cimetières juifs et des « tombes des soldats algériens musulmans morts pour la France pendant la guerre d'Algérie ».

Stora proposait également d'avancer sur la question des archives, avec comme objectifs le transfert de certaines archives de la France vers l'Algérie, et d'autre part permettre l'accès aux chercheurs des deux pays aux archives françaises et algériennes et de lancer un processus plus rapide de déclassification des documents secrets. S'agissant du canon « Baba Merzoug », qui était déployé en protection du port d'Alger en 1830, dérobé par la France et actuellement installé dans le port de Brest (Ouest), l'historien français propose la création d'une commission franco-algérienne pour décider de son avenir.

Ce rapport a soulevé un tollé en Algérie notamment chez la classe politique et les intellectuels qui l'ont qualifié de « décevant ». Les 22 préconisations ou recommandations de ce rapport foisonnaient beaucoup plus de gestes symboliques, d'approches plus événementielles ou commémoratives que d'une réelle volonté de faire éclater la vérité ou les vérités et de rétablir les droits.

Mohamed Mecelti

LORS D'UNE OPÉRATION DE RATISSAGE

Décès en martyr d'un Caporal à Ain Defla

LE CAPORAL contractuel Sellaoui Samir est tombé en martyr au champ d'honneur mardi lors d'une opération de ratissage, toujours en cours, dans la commune d'El Maïne à Ain Defla, a indiqué hier mercredi un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans le cadre de la lutte antiterroriste et lors d'une opération de fouille et de ratissage, toujours en cours, dans la localité d'Oued Lagsab dans la commune d'El Maïne, Secteur militaire d'Ain Defla en Première Région militaire, le Caporal contractuel Sellaoui Samir est tombé en martyr au champ d'honneur hier mardi 05 juillet 2022», précise la même source. «En cette douloureuse circonstance, Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire présente ses sincères condoléances et sa profonde compassion à la famille et aux proches du défunt priant Allah Le Tout-Puissant de lui accorder Sa Sainte Miséricorde et de l'accueillir en Son Vaste Paradis et prêter force et courage à la famille et aux proches du chahid», ajoute le communiqué.

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présenté ses condoléances à l'Armée nationale populaire (ANP) et à la famille du caporal contractuel Sellaoui Samir. «A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. Mes sincères condoléances à tous les éléments de l'Armée nationale populaire, digne héritière de l'Armée de libération nationale, et à la famille du chahid, le caporal contractuel Sellaoui Samir, tombé en martyr au champ d'honneur alors qu'il combattait les hordes terroristes à Ain Defla. Le défunt rejoint les valeureux martyrs en ces jours de fidélité à nos Chouhada», a tweeté le Président Tebboune.

M. D.

LUTTE ANTITERRORISTE
L'ANP sans répit

VINGT-TROIS TERRORISTES ont été neutralisés et 206 éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) durant le premier semestre de l'année 2022, a indiqué hier mercredi un bilan opérationnel communiqué par le ministère de la Défense nationale.

Dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements de l'ANP ont neutralisé 23 terroristes durant le premier semestre de l'année 2022, dont 10 abattus, 7 capturés, 3 se sont rendus aux autorités militaires, alors que les cadavres de 3 autres terroristes ont été découverts, précise la même source.

Le même bilan fait état, en outre, de 206 éléments de soutien aux groupes terroristes qui ont été arrêtés par des détachements de l'ANP, la découverte et destruction de 51 casemates pour terroristes, 1 atelier de confection d'armes et de munitions, ainsi que 47 bombes de fabrication artisanale.

Des détachements de l'ANP ont saisi également un lot d'armes de 323 pièces dont 31 kalachnikovs, 263 fusils de différents types, 16 pistolets automatiques, 1 mitrailleuse lourde calibre 12.7 mm, 7 systèmes de destruction à distance, 3 lance-roquettes RPG-7 et 2 lance-roquettes RPG-2.

Différentes munitions ont été récupérées durant cette période dont 13 obus de différents calibres et 111075 balles, ajoute le bilan.

Dans le cadre de la lutte contre le trafic de drogue, 945 narcotrafiquants ont été arrêtés durant le premier semestre de l'année 2022, marquée par la saisie d'énormes quantités de kif traité s'élevant à 288.6 quintaux, 1.848 kilogramme de cocaïne, ainsi que 5084062 comprimés psychotropes.

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et la sécurisation des frontières, le bilan de l'ANP fait état de l'arrestation de 6154 contrebandiers et orpailleurs et la saisie de 764.1 tonnes de denrées alimentaires, 907843 litres de carburants, 2863 marteaux piqueurs, 4518 groupes électrogènes,134 détecteurs de métaux, 548.5 tonnes de mélange d'or et de pierres, ainsi que 73.6 tonnes de décharge de cuivre.

Un total de 128859 unités de boissons ont été également saisies durant le premier semestre 2022, ainsi que 2356 moyens de liaison, 530 véhicules et 739 quintaux de tabac.

Dans le cadre de la lutte contre l'immigration clandestine, le bilan de l'ANP relève que des tentatives d'émigration clandestines ont été mises en échec et plusieurs opérations de sauvetage effectuées durant cette période.

En outre, un total de 4735 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés au premier semestre de l'année en cours. S.O.B.

60e ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE À BÉJAÏA

UNE CÉLÉBRATION ALLIANT MÉMOIRE ET DÉVELOPPEMENT LOCAL

La célébration du 60ème anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale s'est matérialisée par de nombreuses activités alliant mémoire et développement local à Béjaïa. Les festivités commémoratives se sont étalées sur plusieurs jours.



Outre le dépôt de gerbes de fleurs au monument des martyres et la levée de couleurs nationales, une délégation de wilaya à sa tête le chef de l'exécutif et le président de l'APW a baptisé, en présence de la famille révolutionnaire, le nouveau siège d'Algérie Poste du nom du martyre Saïd Chaâbana.
La délégation a inauguré, auparavant, la fresque artistique murale réalisée au centre-ville à l'effigie des martyres de la révolution, à l'occasion du 60ème anniversaire de l'indépendance du pays.
Elle a, également, baptisé le foyer pour les personnes âgées du nom du martyre Larbi Aït Salah comme elle a inauguré la mosquée du village Ighaladhen, commune de Béni Maâouche du nom des martyres Mohelbi. Pour sa part, le chef de daïra d'Adekar et le secrétaire général de la wilaya ont procédé à l'ouverture du state communal d'Adekar.
Avant-hier, la délégation de wilaya a inauguré une fresque murale réalisée à l'effigie du martyre Ahmed Oubelout dans la commune de Tamridjt, à l'occasion d'un hommage rendu à ce martyre tué par l'armée coloniale au cours d'une embuscade dans la région. Un hommage a également été rendu à son défunt père qui est également Moudjahid et chef des combattants dans la région. Des festivités ont, aussi, été initiées plusieurs jours avant à l'occasion de ce rendez-vous historique dont un hommage rendu au Moudjahid et historien mort en septembre de l'an dernier M. Djoudi Attoumi lors d'un colloque national sur «les rapports de la Wilaya 3 historique et les organes de directions intérieur et extérieur de la guerre de libération nationale», organisé par l'Université de Béjaïa en collaboration avec la Direction des Moudjahidines.
Cette rencontre était l'occasion aux conférenciers et académiciens d'aborder plusieurs thèmes dont «les rapports de la wilaya III et les organes de direction», «La mission du bataillon de choc de la wilaya III dans les Aurès et Nemenchas», «Entre les wilayas III et IV, une histoire de rencontres et de collaboration».
D'autres thèmes ont, également, été développés comme ceux liés à «L'apport de l'émigration Algérienne en France dans le financement de la wilaya III», «Le rôle de la wilaya III dans l'ouverture du «Front Sud».
Les conférenciers ont retracé l'histoire de la guerre de libération nationale à travers ses principales stations et ses principaux artisans mettant en exergue le rôle de chacun et l'organisation qui a prévalu durant cette époque.
Le colloque visait à mettre en lumière l'histoire de la région et son énorme apport au profit de la lutte pour l'indépendance du pays, surtout son rôle dans l'unification des rangs des nombreux chefs de l'ALN autour du principe du recouvrement de la souveraineté nationale.
Et pour marquer cet évènement national un train a été transformé en musée mobile. Il a été inauguré par le wali en présence des autorités de wilaya dont le président de l'APW, des élus locaux, des élus nationaux, les membres de la commission de sécurité et la famille révolutionnaire. Le train est baptisé «Train de la Mémoire».
L'exposition mobile est intitulée : «Sur les pas des Moudjahidines et martyrs». Les voyageurs pouvaient se déplacer en aller été retour à bord du train comme d'habitude, à titre gratuit, de Béjaïa à Béni Mansour sur une distance de 80km. Ils sont invités à découvrir un pan entier de l'histoire du pays exposé devant leurs yeux.
Des wagons sont, en effet, transformés en stands ou sont exposés des portraits des martyres, des brochures, des livres, retraçant l'essentiel des évènements de la guerre de libération nationale et ses nombreux artisans avec en appui leurs rôles. Par ailleurs, une cérémonie d'attribution et de remise des clés des différents types de logements a été organisée par la wilaya et présidée dimanche, par le wali en personne. Plus 3814 logements de différents types ont été distribués à l'occasion. L'on relève 2051 logements LPL, 1412 AADL, 150 aides Fonal et 200 unités de type promotionnel. Les bénéficiaires ont reçu les décisions d'attribution et les clés de leurs logements.
Des projets de développement et d'infrastructures de base ont été initiés dans le cadre de la célébration de cette date symbole. C'est ainsi qu'il a été procédé à l'inauguration d'une section de 6km de la pénétrante autoroutière du PK16 à PK 22 situé entre Amizour et la localité voisine Merdj Ouamane, le raccordement de 1946 foyers au gaz naturel en faveur de plusieurs villages de la commune de Semaoune, le raccordement de 1187 foyers au gaz de ville en faveur de nombreux villages de la commune de Feraoune.
Avec la mise en service de ces nouveaux projets, «le taux de raccordement la wilaya de Béjaïa a atteint les 70%», indique la cellule de communication de la wilaya. la commémoration du 60ème anniversaire de l'indépendance du pays s'est matérialisée par la pose de la première d'une opération de raccordement de 1200 foyers au gaz naturel au bénéfice des habitants de la commune de Tamridjt, la pose de la première pierre des projets de construction de 04 réservoirs d'eau potable et 03 stations de reprise d'eau dans la municipalité de Fenaïa Ilmathene.
Le chef de l'exécutif a procédé, également, à la pose de la première pierre du projet de réalisation du service des urgences du nouvel hôpital de 60 lits de la commune de Souk El-Tennine.
Le premier responsable de la wilaya a donné le coup d'envoi de la 8ème édition de la fête de la prune organisée dans le village Laâlam, municipalité de Tamridjt. Des festivités culturelles, artistiques, sportives, scientifiques et intellectuelles ont été initiées il y a plusieurs jours dans les quatre coins de la wilaya marquant ce rendez-vous avec l'histoire.
La célébration du 60ème anniversaire de l'indépendance à Béjaïa a été l'occasion de convoquer la mémoire et de mettre en avant le développement socio-économique local accompli depuis.

N. Bensalem

Félicitations



ZOULIKHA EL KAHIA

La famille El kahia, représentée par tes parents et tes frères ainsi que la famille NEDJARI représentée par tes tantes et tes oncles te félicitent pour ta réussite au baccalauréat de la Session 2022 - académie de Créteil (France) après ta scolarité au lycée René Descartes de Champs-Sur-Marne et te souhaitent encore d'autres réussites. Nous sommes fiers de toi. Bravo.

Nous t'aimons très fort.

Grande parade à Tizi Ouzou

A L'OCCASION du soixantième anniversaire de l'indépendance nationale et de la jeunesse, les Tizi-Ouziens ont vécu avant-hier, de 17 h à 19 h au rythme d'une grande parade, qui a eu lieu au niveau de l'avenue Abane-Ramdane.
Les manifestants étaient nombreux. En effet, entreprises publiques et privées, associations et certains corps de la fonction publique, à l'instar de la Protection civile, ont paradé à travers le centre-ville. A pied, en voitures et en camions, chaque groupe de manifestants a fièrement arboré le drapeau aux couleurs nationales.
Cependant, l'ENIEM de Oued Aïssi a mis en avant les couleurs de son propre logo, bleu, blanc et rouge. Ces couleurs sont celles du drapeau français. C'est pourquoi beaucoup de citoyens se sont posé interrogé sur le fait que cette entreprise nationale ait arboré sur ses véhicules le blanc, le bleu et le rouge.
Le Jeune Indépendant a appris auprès des cadres de cette entreprise spécialisée dans l'électroménager que ces couleurs sont les couleurs officielles du logo de l'ENIEM depuis 1973, date de sa création.
Par ailleurs, le public, présent le mardi 5 juillet, pour assister à cette parade a tristement remarqué que tous les carrés de manifestants avaient été chaleureusement applaudis par les responsables présents, excepté le carré qui a exhibé les portraits des onze colonels de la Wilaya III historique.
Ces portraits ont été portés et exhibés par la Ligue des activités de plein air et loisirs et échanges de jeunes (LAPALEJ), association très célèbre pour sa grande implication dans l'épanouissement de la jeunesse.
Il convient de noter que le carré des chameliers et leurs chameaux ont joui de toutes les reconnaissances, lesquelles leur reviennent de droit d'ailleurs. Toutefois, une question se pose : est-il juste que la mémoire des onze colonels soit moins considérée ? A méditer sur ce cas gravissime.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

RÉOUVERTURE DES FRONTIÈRES TERRESTRES AVEC LA TUNISIE

Satisfaction des agences de voyages

Bonne nouvelle pour les agences de voyages. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a annoncé, avant-hier, la réouverture des frontières terrestres avec la Tunisie, fermées depuis 2020 en raison de la Covid-19.



A l'aéroport d'Alger, aux côtés de son homologue tunisien Kais Saied, qui s'apprêtait à quitter le pays après avoir assisté aux festivités marquant le 60e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, M. Tebboune a précisé que la décision d'ouvrir les frontières a été prise de concert avec le président tunisien et que la date a été fixée au 15 juillet.

Longtemps réclamée, cette décision a été bien accueillie par les agences de voyages algériennes, dont la majorité du business reposait sur le marché tunisien, notamment en été, à travers l'organisation de voyages par bus, lesquels reviennent moins cher aux citoyens.

Le propriétaire de l'agence Souidania Tours, sise à Souidania (Alger), a salué la décision du président de la République «longtemps attendue» car, explique-t-il au Jeune Indépendant, 80% du travail de l'agence avant la Covid-19 concernait la Tunisie. «A l'instar des agences de voyages, nous avons subi les répercussions de la pandémie, causant l'arrêt total de notre activité, et ce pendant deux ans».

Néanmoins, poursuit-il, «à l'ouverture des frontières aériennes, le tourisme est resté limité à cause de la flambée des prix des billets d'avion». Le propriétaire de l'agence Souidania Tours relève qu'un vol Alger-Tunis est proposé à partir de 39 000 DA/personne. En revanche, le voyage par bus ne dépasse pas les 4 000 DA/personne. Il fait savoir qu'un séjour de 8 jours en Tunisie par bus dans un hôtel 4 étoiles coûte environ 40 000 DA. Ce qui fait une grande différence.

De leur côté, les professionnels et acteurs du secteur touristique tunisien ont, à maintes reprises, réclamé la réouverture des frontières terrestres. Des appels qui ont été rapportés par la presse tunisienne, comme l'agence officielle TAP (Tunis Afrique presse), qui a diffusé les déclarations du président de la Fédération tunisienne des agences de voyages (FTAV), Ahmed Bettaieb, insistant sur le retour des touristes algériens pour sauver la saison d'été, préconisant ainsi la signature d'un accord entre les deux gouvernements pour l'organisation de voyages par bus entre les deux pays, et ce après la réouverture des frontières entre les deux pays.

Le site Tunisie-Tribune a, lui aussi, indiqué que la présidente de la Fédération tunisienne de l'hôtellerie (FTH), Dorra Milad, a souligné en début du mois de juin, lors d'une rencontre-débat sur le thème «Tourisme algérien en Tunisie : quelles perspectives pour la saison 2022 ?», la nécessité de l'intervention des autorités pour rouvrir, avant le début du pic de la saison, les postes frontaliers terrestres entre la Tunisie et l'Algérie, principales portes d'entrée des touristes algériens (avec un taux de 93%).

Pour le directeur central de la promotion à l'Office national tunisien du tourisme (ONTT), Lotfi Mani, la décision de rouvrir les frontières est une décision algérienne souveraine qui doit être respectée et n'a pas d'impact sur les relations tuniso-algériennes.

Il rappelle, à ce sujet, qu'avant la pandémie du coronavirus, plus de trois millions d'Algériens se rendaient chaque année en Tunisie, selon des médias locaux. Les liaisons aériennes et maritimes entre les deux pays avaient repris en juin 2021, tandis que le trafic routier se limitait au transport de marchandises.

Il convient de noter que la fermeture des frontières terrestres avec la Tunisie n'est pas une décision politique ou sécuritaire ; elle est uniquement liée à la situation sanitaire. Dans ce cadre, le président Tebboune avait précisé que «la situation sanitaire globale et le principe de précaution ont imposé des décisions qui ont été prises pour assurer la sécurité des citoyens algériens. Abdelmadjid Tebboune avait alors assuré que l'ouverture des frontières terrestres dépendra du rythme de vaccination des Algériens».

Sarah Oubraham

PÊCHE AU THON ROUGE

Construction de quatre navires à l'horizon 2024

LE MINISTRE de la Pêche et des Productions halieutiques, Hicham Sofiane Salawatchi, a annoncé, hier depuis Tipasa, la construction de quatre navires algériens de pêche au thon en haute mer, à l'horizon 2024, affirmant que les navires de fabrication algérienne ont prouvé leur efficacité.

«La campagne de pêche au thon (26 mai-29 juin) s'est déroulée dans de bonnes conditions», a indiqué le ministre dans une déclaration à la presse en marge de la clôture de cette campagne au port de Gouraya, estimant que celle-ci a «prouvé que le secteur de la pêche en Algérie est doté de capacités de nature à lui permettre de pêcher dans les eaux internationales».

Il a également souligné la participation à cette campagne, pour la première fois, de deux thoniers de fabrication algérienne, sur un total de 29 navires, lesquels ont été «performants et efficaces», a-t-il assuré.

M. Salawatchi a, à cette occasion, fait part d'une prévision de construction de quatre autres navires algériens, dont deux au port de Honaine à Tlemcen, attendus à la réception «l'année prochaine».

Il s'agit de deux thoniers de pêche en haute mer, de 37 m de long, réalisés avec un taux d'intégration estimé à 60 %, tandis que deux autres navires de pêche hauturière similaires seront livrés en 2024, a-t-il détaillé.

Le ministre a rappelé, à ce titre, la réception récente de deux navires de fabrication algérienne de pêche en haute mer, de 35 m de long, à Boumerdes, dont la réalisation a permis de faire une économie de près de 50% sur le montant destiné à leur importation, estimé à deux millions d'Euros, a-t-il indiqué.

La flotte algérienne ayant pris part à la campagne de pêche aux côtés des flottes des pays méditerranéens, «a réussi à pêcher le quota de l'Algérie en thon rouge, estimé à 1650 tonnes, dans de bonnes conditions et sans l'émission d'aucune réserve sur ses équipages ou ses navires, de la part de l'organisation mondiale en charge de la pêche au thon rouge», s'est, par ailleurs, félicité le ministre.

Il a ajouté que les navires algériens ont pêché la totalité du quota de thon rouge de l'Algérie «en un temps record de pas plus de 10 jours», estimant que c'est un» signe positif et encourageant pour le soutien à la pêche hauturière».

Le ministre de la pêche et des productions halieutiques a procédé, à l'occasion, au coup d'envoi d'un projet d'élevage de daurade royale sur le littoral de Larhat, à l'ouest de Tipasa. Il s'est déplacé, à ce titre, à bord d'un bateau de pêche jusqu'aux cages flottantes d'élevage de ce poisson, pour participer symboliquement à leur alimentation.

Ce projet, inscrit dans le cadre des mesures décidées par le président de la République pour encourager l'investissement, est doté d'une capacité de production estimée à 400 tonnes de poissons/an.

Le secteur «œuvre à la relance de l'aquaculture, par l'encouragement des investissements, de façon à arriver à une production de 1000 tonnes/an dans chaque wilaya côtière (14), soit une production globale de 14.000 tonnes dans l'ensemble de ces wilayas, à l'horizon 2024», a encore dévoilé M. Salawatchi. Dans le court terme, il a signalé l'entrée en exploitation attendue, «avant la fin de l'année», de deux projets d'élevage aquacole à Skikda, d'une capacité de production annuelle de 700 tonnes chacun, outre deux autres projets d'une capacité de production de 400 tonnes chacun, à Tizi-Ouzou et Bejaia.

Hamid B.

TIZI OUZOU

Aménagement de 24 points de vente de mouton

CE NE SONT pas moins de 24 points de vente de mouton qui ont été aménagés à travers le territoire de la wilaya de Tizi Ouzou par les autorités locales, à l'occasion de l'Aïd-el-Adha, prévu pour les journées des 9 et 10 du mois en cours. Ces points ont été aménagés et arrêtés par la direction des services agricoles de la wilaya (DSA), lesquels ont arrêté cette décision de concert avec les APC.

Ces points de vente, en plus des traditionnels marchés à bestiaux, sont encadrés par tous les vétérinaires et techniciens relevant du secteur public, notamment ceux des services agricoles et des compétences des services d'hygiène des APC, a appris le Jeune Indépendant auprès des services de la DSA. Les services en question ont lancé un appel aux citoyens pour se rapprocher de ces points de vente pour l'achat des moutons, qui disposent de certificats vétérinaires.

Par ailleurs, il convient de relever qu'initialement, il était prévu que l'Algérienne des viandes rouges (ALVIAR) ouvre et gère un point de vente à Draâ Ben Khedda, et ce dans le but de proposer le mouton à un prix raisonnable.

Cependant, pour des raisons qui ne sont pas connues, ALVIAR a décidé de ne pas honorer cet engagement.

En définitive, bon nombre de familles de la wilaya de Tizi Ouzou, comme les années précédentes d'ailleurs, seront contraintes d'acheter leur viande chez le boucher.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

FUITE DE L'ÉCHANGE MACRON-POUTINE

Lavrov dénonce une attitude contraire à la «déontologie»

Pour le chef de la diplomatie russe, la divulgation des enregistrements de la conversation entre Emmanuel Macron et Vladimir Poutine, dans le cadre d'un documentaire sur l'action du dirigeant français, est contraire à la «déontologie diplomatique».



En visite au Vietnam ce 6 juillet, le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov est revenu sur les fuites parues dans la presse concernant la discussion entre Vladimir Poutine et Emmanuel Macron sur l'Ukraine. «Nous négocions de manière à ne jamais en avoir honte», a-t-il lancé en préambule, expliquant que la partie russe disait toujours ce qu'elle pensait, et qu'elle était toujours prête à expliquer sa position. «A mon avis, la déontologie diplomatique ne suppose certainement pas une telle divulgation unilatérale des enregistrements», a poursuivi le diplomate. Lavrov commente la divulgation d'une conversation Macron-Poutine Des extraits de la conversation téléphonique de neuf minutes très tendue entre Emmanuel Macron et Vladimir Poutine ont été diffusés dans un documentaire sur France 2 qui retrace la tentative de médiation du président français pour empêcher l'embrasement du conflit en Ukraine. Dans les extraits, on entend notamment le chef d'Etat français lancer «on s'en fout des propositions des séparatistes», laissant entendre en substance le peu de considération de Paris pour les accords de Minsk. Un précédent entre Paris et Moscou... mais des circonstances bien différentes Lors de sa conférence de presse à Hanoï, Sergueï Lavrov a toutefois lui-même rappelé que Moscou avait, dans des circonstances bien spécifiques, publié une retranscription écrite de négociations avec la France et l'Allemagne dans le cadre du format Normandie, dans lesquelles la Russie essayait de convaincre Berlin et Paris de forcer Kiev à cesser de saboter, selon elle, la mise en œuvre des accords de Minsk. La Russie déplorait à l'époque que sa position ait été largement déformée et contestait l'accusation de Paris selon laquelle Moscou avait fait part de son «refus» de participer à une réunion ministérielle au format Normandie (Russie, Ukraine, France, Allemagne). Refusant de parler de «conflit interne ukrainien» ou de présenter Moscou comme un «médiateur à côté de l'OSCE dans le Groupe de contact trilatéral [Ukraine, Russie, OSCE]», la France et l'Allemagne avaient également jugé impossible la tenue d'un «dialogue direct» entre Kiev et les républiques autoproclamées du Donetsk et de Lougansk. En lieu et place Paris et Berlin proposaient simplement un accord sur un échange de détenus ainsi qu'un accès sécurisé pour la Mission spéciale d'observation de l'OSCE en Ukraine à l'intégralité du pays ; pas à la hauteur des enjeux selon Moscou, pour ne pas dire en contradiction avec les accords de Minsk. «Et ce que mes homologues, les ministres des Affaires étrangères français et allemand, nous ont répondu à ces arguments, c'était bien sûr... Eh bien, je pense que c'était très symptomatique, du point de vue du deux poids, deux mesures qu'ils professaient», a analysé Sergueï Lavrov ce 6 juillet à ce propos. «En se positionnant comme garants des accords de Minsk, ils ont tout fait pour blanchir Kiev et justifier son désir franc et évident de perturber leur mise en œuvre», a conclu le diplomate. Le 3 juillet déjà, la porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères Maria Zakharova avait elle aussi réagi à ces fuites, critiquant le comportement du président français Emmanuel Macron, qui a, selon elle, violé la confidentialité des discussions avec son homologue russe en laissant des journaliste filmer les échanges entre les deux hommes d'Etat alors que la conversation devait se dérouler «à huis clos». «Lorsque les appels sont réalisés au plus haut niveau [...] ils sont bien sûr confidentiels [...] évidemment ce sont des négociations à huis clos», avait-elle fait valoir, ajoutant : «Il s'est avéré qu'il y a deux mois quand le président Macron a téléphoné au président de la Russie, […] toute la conversation a été enregistrée par une caméra avec des journalistes qui étaient là et ont tout filmé.» «C'est un exemple illustrant la signification selon eux du mot «diplomatie»», avait-elle conclu. **R. I.**

MALGRÉ TROIS NOUVELLES DÉMISSIONS AU SEIN DE SON GOUVERNEMENT

Boris Johnson n'entend toujours pas quitter son poste

DANS l'après-midi, le premier ministre britannique affrontera les présidents des principales commissions de la Chambre des communes, parmi lesquels certains de ses critiques les plus virulents au sein du Parti conservateur.

Les démissions se poursuivent dans le gouvernement britannique. Mercredi 6 juillet, au lendemain des départs fracassants des ministres de la santé et des finances, le secrétaire d'Etat chargé de l'enfance et de la famille, le ministre chargé des normes scolaires et l'assistante auprès du secrétaire d'Etat aux transports ont annoncé leur départ du gouvernement, portant à plus d'une quinzaine le nombre total de départs cette dernière année. Des annonces qui fragilisent le premier ministre, Boris Johnson, empêtré dans une vague de scandales.

Le secrétaire d'Etat chargé de l'enfance et de la famille, Will Quince, a jugé qu'il n'avait « pas le choix », après avoir répété « de bonne foi » dans les médias des éléments fournis par les services du premier ministre « qui se sont révélés inexacts ». L'assistante auprès du secrétaire d'Etat aux transports, Laura Trott, a, pour sa part, démissionné jugeant que la confiance était « perdue ». Le ministre chargé des normes scolaires, Robin Walker, a, pour sa part, expliqué que sa décision découlait de son regret que le parti conservateur ait « été détourné de sa mission première à cause de questionnements permanents sur son équipe dirigeante ». Mardi soir, les ministres de la santé, Sajid Javid, et des finances, Rishi Sunak, avaient annoncé à quelques minutes d'intervalle leur démission, lassés des scandales à répétition qui secouent le gouvernement depuis des mois.

Ces démissions surviennent alors que le premier ministre vient de présenter ses excuses pour avoir nommé en février dans son gouvernement Chris Pincher, whip en chef adjoint chargé de la discipline parlementaire des députés conservateurs. Ce dernier était accusé d'attouchements sur plusieurs hommes, informations dont Downing Street avait connaissance depuis 2019 mais que le premier ministre dit avoir « oublié », en le nommant.

L'ancien secrétaire d'Etat chargé du Brexit, David Frost, qui avait lui aussi démissionné en décembre, a jugé que leurs départs étaient justifiés, et appelé M. Johnson à démissionner avant d'aggraver la situation. Des ministres loyaux lui ont réaffirmé leur soutien, comme Nadine Dorries, chargé de la culture. Il est parfois « facile de s'en aller », mais « beaucoup plus difficile » de mettre en œuvre des réformes pour le pays, a affirmé Nadhim Zahawi, mercredi, sur SkyNews.

Lors de la séance hebdomadaire de questions au premier ministre, qui a débuté à 13 heures mercredi, M. Johnson a fait savoir qu'il n'entendait pas quitter son poste. « Le travail d'un premier ministre dans des circonstances difficiles, lorsqu'on vous a confié un mandat colossal, est de continuer à avancer », a-t-il déclaré. Devant les députés, il a notamment défendu l'action de son gouvernement, vantant des baisses d'impôt.

Le chef de l'opposition travailliste, Keir Starmer, a fustigé un « spectacle pathétique », tandis que le leader du Parti national écossais (SNP) à la Chambre des communes, Ian Blackford, a exigé la tenue d'élections anticipées. Deux députés conservateurs ont également demandé à M. Johnson de démissionner.

Déjà considérablement affaibli par le scandale des fêtes organisées à Downing Street pendant la pandémie, M. Johnson avait survécu il y a quelques semaines à un vote de défiance de son propre camp.

Le contexte économique est, en outre, particulièrement délicat, avec une inflation au plus haut depuis quarante ans, à 9,1 % en mai sur douze mois. Après une grève historique des cheminots à la fin du mois de juin, les syndicats ont déjà appelé à un « été du mécontentement » et plusieurs professions – avocats, personnels de santé, enseignants – ont appelé à des mouvements sociaux.

Selon un sondage de l'institut YouGov mardi soir, 69 % des électeurs britanniques estiment que Boris Johnson devrait démissionner. Plus de la moitié (54 %) des électeurs conservateurs de 2019 pense que le premier ministre doit quitter son poste.

Inauguration et baptisation de nombreuses structures

Les wilayas de l'Ouest du pays ont connu avant-hier, de nombreuses activités à l'occasion de la célébration du 60e anniversaire de l'indépendance, notamment l'inauguration et la baptisation de nombreuses structures et de projets dans différents secteurs, en plus d'un hommage rendu à la famille révolutionnaire. La cérémonie de commémoration de cet anniversaire historique dans les wilayas de l'ouest, qui s'est déroulée sous la supervision des autorités locales, accompagnées de la famille révolutionnaire, a commencé par le lever du drapeau national, l'écoute de l'hymne national, la lecture de la Fatiha du Saint Coran à la mémoire des martyrs, ainsi que le dépôt d'une gerbe de fleurs sur le carré des martyrs et les stèles commémoratives.



A Oran, une salle omnisports de la commune de Bir El-Djir a été baptisée du nom du défunt moudjahid Maï El-Hebri et une visite a été rendue au moudjahid Sam Menouer au niveau de la même collectivité.
A Saïda, une piscine semi-olympique a été inaugurée au quartier Salam 2 au chef-lieu de la wilaya et la bibliothèque municipale « Mouloud Kacem Naït Belkacem » dans la même ville, ainsi qu'une salle omnisports et une maternité d'une capacité de 20 lits dans la commune d'Aïn El-Hadjar et un monument dans la commune de Doui Thabet commémorant les combats qui ont eu lieu dans la région de Merdja les 13 et 14 octobre 1958.
A Sidi Bel Abbes, l'institut national paramédical du quartier Sakia Hamra portera désormais le nom du moudjahid décédé Dr Benmbarek Mohamed Dziri, avec un hommage rendu à sa famille, en plus d'une visite rendue à la moudjahida invalide Tayeb Ibrahim Fatiha et au moudjahid Yourouma Kouider chez eux, en plus de plusieurs moudjahidine et ayants-droit honorés.
A cette occasion, une rencontre historique a été organisée sur le rôle des institutions religieuses dans le processus de libération au musée de wilaya du moudjahid, qui a également accueilli diverses expositions sur la mémoire nationale.
A Mostaganem, la dépouille du martyr Boumediene Mohamed a été réinhumée. Les autorités locales ont également organisé une cérémonie en l'honneur de la famille révolutionnaire et de certaines personnalités, comme le membre du Haut Conseil islamique, Cheikh Aboubakr Kaddour El-Riyahi, et le doyen de la chanson populaire, Cheikh Maâzouz Bouadjadj, en plus de certains sportifs champions.
Une caravane médicale de solidarité a été lancée pour prendre en charge les moudjahidine handicapés, tandis que la waâda annuelle de Sidi Lakhdar Benkhelouf devait être lancée, dans la soirée, au niveau la commune qui porte son nom.
La wilaya de Tiaret a, pour sa part, vu l'inauguration d'un complexe postal qui sera le siège de l'unité d'Algérie Poste et un centre financier et postal. A Mascara, un projet de raccordement de deux réservoirs d'eau d'une capacité totale de 32.000 mètres cubes d'eau potable a été mis en service au chef-lieu de la wilaya, ainsi que la baptisation de la cité 700 logements AADL du nom du martyr Malek Mokhtar, la cité 1.500 logements du nom de feu Moudjahid Aribi Boumediene et les 750 logements AADL au nom des frères martyrs, Boulariel Mohamed, Benamar, Abdelhamid et Bachirdjahidine.
A Tlemcen, plusieurs expositions et rencontres ont été organisées, ainsi qu'un défilé, qui devrait prendre son départ depuis le site historique « El Mechouar » pour sillonner les principales artères de Tlemcen, avec la participation de nombreuses associations et groupes folkloriques.
En outre, 300 foyers à Bab El-Assa seront raccordées au réseau de gaz naturel, en plus du raccordement d'une exploitation agricole au réseau électrique et l'inauguration d'un bureau de poste dans la commune de Maghnia, en plus de la pose de la première pierre pour la réalisation d'un CEM et l'inauguration de structures religieuses et éducatives.
A Relizane, la piscine de proximité de Ammi Moussa a été baptisée du nom du martyr Kerroumi Abdelkader, ainsi que des dizaines de bénéficiaires de l'opération d'insertion professionnelle, retraités des collectivités locales et membres de la garde municipale, ainsi que les équipes lauréates des compétitions sportives ont été honorés, en plus de deux bus de transport scolaire livrés aux communes de Dar Benadallah et Sidi Lazreg.
Le coup d'envoi a également été donné pour la réalisation d'un projet d'élevage de crevettes d'eau douce dans la zone « Barrage » de la commune de Merdja Sidi Abed.
A El Bayadh, les services de la fibre optique dans les réseaux téléphoniques et Internet haut débit fixe, ont été lancés au profit de plus de 4.000 clients dans le nouveau pôle urbain du chef-lieu de la wilaya, en plus de la mise en service d'un bureau de poste dans le quartier Moudjahid Alioui Mohamed, ainsi que l'inauguration d'autres installations.
A la même occasion, le siège du secrétariat de wilaya de l'Union nationale des paysans algériens a également été baptisé du nom du défunt moudjahid Salâa Mahmoud. A Nâama, des décisions d'attribution de 333 logements sociaux et de 561 aides à la construction rurale ont été distribuées, ainsi que la mise en service du siège de la Direction du Contrôleur financier et le siège du laboratoire de contrôle de la qualité et de la répression des fraudes de la direction du commerce et de la promotion des exportations, outre l'inauguration d'un bureau de poste, baptisé du nom du moudjahid « Ras Elmal Tahir » dans la commune d'Asla, où un réservoir d'eau d'une capacité de 150 mètres cubes a été mis en service dans le village de « Koudiat Abdelhak ».
A Aïn Temouchent, trois stades de proximité en gazon artificiel ont été mis en service, ainsi qu'une auberge de jeunesse de 50 lits et une agence de l'Algérienne des Eaux algérienne.
D'autre part, 3 bus de transport scolaire ont été livrés aux communes de Oulhaça, Sidi Ouriache et Oued Sebbah, ainsi qu'une école coranique pabtisée du nom de « Oussama Benou Zaïd » au quartier Zitoune du chef-lieu de la wilaya.
Le soixantenaire de l'indépendance a également été l'occasion pour l'ouverture d'un bureau à l'établissement public de santé de proximité « Es-Sabah » à Ain Temouchent pour prendre en charge les moudjahidine et les ayants-droits.
A la même occasion, une convention de partenariat a été signée entre les Directions de la santé et de la population et des moudjahidine et ayants-droits pour élargir l'opération, qui comprendra d'autres structures sanitaires au niveau du reste des communes de la wilaya.
A l'occasion, des défilés ont été organisés au niveau de la rue principale du centre-ville d'Aïn Temouchent, auxquels ont participé divers secteurs publics et institutions économiques, donnant un aperçu des réalisations accomplies par l'Algérie au cours de soixante années de construction et d'édification.
A la maison de culture « Aïssa Messaoudi », des portes ouvertes ont été organisées autour de plusieurs secteurs et une épopée historique a été présentée, en partenariat avec les secteurs de la culture, des arts et de l'éducation.
Les célébrations du soixantenaire de l'indépendance devront se poursuivre, mercredi et jeudi dans les différentes wilayas de la région.

R.R

ZONE INDUSTRIELLE DE MASCARA

Fabrication de fûts de conditionnement des lubrifiants

UNE USINE de fabrication de fûts en métal pour le stockage et le transport des huiles industrielles et autres lubrifiants, la première du genre au niveau national relevant de Naftal, a été mise en service avant-hier, dans la zone industrielle de Mascara.
Le Président directeur général de l'entreprise nationale de commercialisation des produits pétroliers « Naftal », Mourad Menaouar a présidé, en compagnie des autorités civile et militaire et de membres de la famille révolutionnaire, la cérémonie de mise en service de cette usine, à l'occasion de la célébration du 60e anniversaire de l'indépendance.
La capacité de production annuelle de cette unité est de 440.000 fûts en métal pour conditionner les huiles industrielles, les huiles moteurs et autres lubrifiants, selon les explications fournies.
Lors d'une conférence de presse en marge de cette cérémonie, le Pdg de Naftal a déclaré que cette usine, dont la réalisation a été dotée d'une enveloppe financière de 1,2 milliard DA dans le cadre du programme d'investissement de Naftal, permet d'assurer la couverture du marché national en fûts à 100 pour cent.
Il a souligné que cette unité a été réalisée pour répondre à la demande sans cesse croissante sur les fûts en métal, indispensables pour l'activité de Naftal qui commercialise les produits pétroliers, affirmant qu'elle permet à l'entreprise de disposer d'une autonomie en matière de fabrication de fûts en métal pour le stockage et le transport des dérivées du pétrole. Naftal y était approvisionnée dans les années passées par des opérateurs privés qui n'arrivaient pas à satisfaire tous ses besoins en la matière.
Le même responsable a fait savoir que cette usine, qui a créé 300 postes d'emploi dans la wilaya de Mascara est entrée en activité de manière effective, rappelant que Naftal est passée par une période difficile sur le plan économique et financier, comme d'autres entreprises nationales, lors de la conjoncture marquée par la pandémie de Covid-19.
D'autre part, M. Menaouer a indiqué que le nombre de véhicules reconvertis en Sirghaz par Naftal, avec le concours d'opérateurs contractuels, a atteint plus de 600.000 et l'opération se poursuit.

R. R.

LES PARTICIPANTS À UN COLLOQUE SCIENTIFIQUE À ORAN L'ONT SOULIGNÉ

«L'Algérie est une nation ancienne dont l'authenticité ne peut être mise en doute»

Le secrétaire général du Haut-Commissariat à l'Amazighité (HCA), Si El Hachemi Assad, a souligné, samedi à Oran, que l'Algérie était une nation ancienne dont l'authenticité ne peut être mise en doute par ses ennemis qui s'attaquent à sa stabilité et sécurité.

Présidant l'ouverture d'un colloque scientifique intitulé «L'Algérie, société, nation et nomination» initié par le HCA, dans le cadre des activités scientifiques retenues au titre des JM Oran-2022, M. Assad a rappelé que des études scientifiques caractérisées par la rigueur et la rationalité ont établi sans équivoque que l'Algérie était le berceau de l'humanité et une nation ancienne. «Sur ce plan, il n'y a pas de place pour le doute, le marchandage ou la manipulation de la part des ennemis qui s'attaquent à la sécurité et à la stabilité du pays», a-t-il ajouté.

Dans ce contexte, il a rappelé que la Constitution de 2020 a consacré l'authenticité du peuple algérien. «Dans son préambule, la Constitution souligne que + le peuple algérien est un peuple libre et déterminé à le rester, son histoire s'étendant sur des milliers d'années, une chaîne continue de liens de lutte et de djihad qui a toujours fait de l'Algérie le berceau de la liberté, la terre de la fierté et de la dignité+», a-t-il indiqué. Le même intervenant a souligné que le HCA, au cours de ses 27 années d'existence, a réalisé de nombreux travaux scientifiques et culturels, dont le colloque organisé samedi à Oran, visant à insuffler la fierté d'appartenance à la nation algérienne, et coopère dans ce domaine avec de nombreux organismes, universités et centres de recherche algériens, dont l'université Oran 2 «Mohamed Benahmed» et le Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (Crasc) d'Oran.

Si El Hachemi Assad a souligné l'importance de ce forum scientifique, qui discutera pendant deux jours des «cadres de référence qui définissent l'identité à travers les outils généalogiques utilisés dans le système des noms propres algériens, qui vise, à travers la recherche scientifique académique, à mettre en valeur l'Algérianité et ses manifestations culturelles».

Pour sa part, le directeur du CRASC, Amar Manaa, a noté que «le premier forum du genre en Algérie a été organisé sur les systèmes de dénomination des savants et des hommes de culte et de culture (Onomastique), sachant qu'il a été organisé à l'occasion des célébrations commémorant le 60e anniversaire de l'indépendance nationale».

Le même intervenant a souligné que «les tentatives coloniales de déracinement et d'effacement de la personnalité algérienne ont échoué après 132 ans de colonialisme», ajoutant que «les pratiques sociales algériennes face à l'oppression et à la pression coloniale ont permis de préserver les usages des ancêtres liés aux noms géographiques et des noms de personnes de manière ayant permis de préserver le patrimoine de notre pays, dans ce domaine».

Le Professeur Farid Benramdane, de l'Université «M'hamed Bouguerra» de Boumerdes, a salué l'agrément par le ministère de l'intérieur, des Collectivités locales et de l'aménagement du territoire du Groupement algérien des noms propres, une association qu'il préside et qui regroupe des professeurs et chercheurs intéressés par les questions d'identité nationale, y compris la question des noms et des appellations. Ce groupement travaille dans ce domaine en coordination avec le HCA et d'autres institutions étatiques.

Lors de la première séance du colloque, Farid Benramdane a fait une intervention sur l'origine de la ville d'Oran et les noms des lieux célèbres qui la composent, de l'histoire ancienne à ce jour. Le recteur de l'université Oran 2, «Mohamed Benahmed», Smaïn Balaska, a annoncé à cette occasion le lancement d'un programme de coopération entre l'université et le HCA, à travers la participation de dizaines de chercheurs spécialisés, affiliés à l'université, à des recherches et des séminaires pour les laboratoires et les centres de recherche sur des sujets d'intérêt pour le HCA.

Lors de ce colloque, tenu au siège de l'Organisation nationale des moudjahidine à Oran, en coordination avec l'université Oran 2 «Mohamed Benahmed» et le CRASC, 23 interventions scientifiques ont été programmées, en cinq séances, abordant les cadres de référence qui définissent l'identité à travers les outils généalogiques utilisés dans le système des noms propres algériens. En marge du colloque, M. Assad a annoncé l'achèvement des démarches administratives et pédagogiques pour l'ouverture d'un département de langue et culture amazighs, à la prochaine rentrée, au niveau de l'Université Hassiba Ben Bouali de Chlef, pour renforcer l'enseignement de cette filière à travers l'Algérie.

Il a également noté que l'enseignement de la langue et de la culture amazighs dans les universités algériennes connaît un développement important, avec l'existence de cinq classes universitaires relativement anciennes et une nouvelle à l'université de Tamanrasset, dont la première promotion d'étudiants est sortie cette année.

Le SG du HCA a également souligné les efforts consentis par l'Etat pour la promotion de Tamazight, à travers les systèmes de l'éducation et de la communication, ainsi que dans le cadre de la coopération avec les établissements de l'enseignement supérieur et les différentes instances.

DJ SNAKE, INVITÉ D'HONNEUR DE LA CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

L'organisation des JM était exceptionnelle

WILLIAM GRIGAHCINE, plus connu sous le nom artistique de Dj Snake, présent à Oran, s'est dit réjoui d'être à El Bahia le jour de la célébration du 60ème anniversaire de l'indépendance nationale, soulignant que «l'organisation des JM Oran 2022 était exceptionnelle». Le compositeur du clip «Disco Maghreb», qui a engrangé plus de vingt millions de vues à travers le monde, a estimé que l'organisation des Jeux méditerranéens «a été exceptionnelle», soulignant que l'Algérie a «démontré qu'elle dispose d'un réel potentiel et des compétences pour épater le monde entier».

«Les échos sont exceptionnels aussi bien sur le plan organisationnel que celui des réalisations, une cérémonie d'ouverture grandiose qui a ébloui le monde entier mais aussi une quatrième place dans le tableau des médailles. C'est vraiment exceptionnel», a souligné l'artiste, lors d'une conférence de presse, tenue en présence du commissaire des JM Oran-2022, Mohamed Aziz Derrouaz, à la veille de la cérémonie de clôture des jeux dont il est l'invité d'honneur. «Je suis très content de ma présence ici à Oran pour célébrer avec le peuple algérien la clôture des JM 2022, événement que j'ai suivi de très près et qui a été un véritable succès. Je suis fier de constater de visu tout ce qui a été accompli lors de ces jeux. Ma fierté et d'autant plus grande parce que je suis à Oran au moment où le pays célèbre le 60ème anniversaire de l'indépendance», a-t-il déclaré.

Dj Snake ne s'est pas produit lors de la cérémonie de clôture des JM 2022. Il a néanmoins promis à ses fans et au peuple algérien de revenir dans quelques mois pour se produire. «Malheureusement, je ne vais pas me produire ce mercredi, lors de la clôture des jeux, mais je suis en contact avec beaucoup de personnes, dont des artistes algériens et internationaux, en vue de préparer quelque chose de très spécial pour ce grand public et pourquoi pas une tournée ? Ce public le mérite amplement», a-t-il estimé.

Répondant à une question sur son clip «Disco Maghreb», un succès planétaire, le DJ a souligné que «le succès revient au peuple algérien qui dispose d'un patrimoine inépuisable», reconnaissant qu'il ne s'attendait vraiment pas un tel succès.

«J'ai insisté pour filmer le clip ici en Algérie, alors que beaucoup de gens voulaient que je le fasse dans d'autres pays. Je voulais rendre un grand hommage à ce peuple algérien unique et exceptionnel, et à sa culture et son patrimoine multidimensionnels», a-t-il révélé.

Pour ce qui est du 60ème anniversaire de l'indépendance nationale, l'artiste a souligné que «le timing de sa visite à Oran est exceptionnel» car il lui a permis de partager, ne serait-ce que peu, le bonheur des Algériens en célébrant cette date historique.

ORAN

Clôture du festival international de danse populaire

LA 12ÈME édition du festival culturel international de danse populaire a pris fin, mardi en soirée, au théâtre de plein air «Hasni Chekroune» d'Oran, en présence d'une assistance nombreuse.

L'ultime plateau de ce festival, organisé dans le cadre de l'accompagnement de la 19eme édition des Jeux Méditerranéens Oran-2022, a été animé par les troupes de danse populaire de Grèce et de Serbie ainsi que deux formations des wilayas de Laghouat et de Tizi Ouzou.

Le public, constitué majoritairement de familles, a eu le plaisir de découvrir les prestations hautes en couleurs et en mouvements coordonnés de ces troupes participantes.

La commissaire de cette manifestation, Natouri Sabrina, a souligné que cette 12ème édition qui a vu la participation des troupes venus de pays du bassin méditerranéen, a réussi à drainer un large public qui a apprécié et ovationné les spectacles abritées par les wilayas de Sidi Bel-Abbès et Oran.

Les organisateurs et participants à ce festival ont, à l'unanimité, souligné le succès de cette édition, marquée par une bonne organisation avec une participation record d'artistes soit 300 danseurs d'Algérie et de six pays arabes et européens.

Ce festival culturel, organisée par le COJM Oran sous le slogan «Basma» (sourire), vise la préservation de ce patrimoine immatériel partant de sa symbolique notamment à travers les accoutrements.

Cette manifestation artistique qui a duré six jours a vu également la tenue d'une journée d'étude et des ateliers de formation sur la danse populaire au théâtre régional de Sidi bel Abbès, avec une lecture anthropologique donnée sur la beauté de la danse populaire algérienne.

DISPARITION

Zoheir Bouzid, un des membres fondateurs du Dimajazz n'est plus

LE COMMISSAIRE du Festival international de jazz de Constantine Dimajazz, Zoheir Bouzid, membre fondateur de l'association «Lima», à l'origine de ce grand événement, est décédé mercredi à Constantine à l'âge de 50 ans, annonce le commissariat du festival.

Diplômé en gestion d'entreprise de l'université de Constantine, Zoheir Bouzid, était un des membre fondateurs du Dimajazz en 2004, et membre de l'association culturelle « Lima» qui avait donné naissance à ce festival, devenu le principal événement culturel de la ville.

En mai il avait organisé le retour du festival et les retrouvailles avec le public, à la faveur d'une 17e édition après deux ans de suspension pour cause de pandémie de coronavirus.

En tant que promoteur de spectacle ou que directeur artistique, Zoheir Bouzid a également collaboré avec de nombreux festivals dont celui de la littérature et du livre de jeunesse et l'édition internationale de musique diwan.

Il a également travaillé dans la programmation et l'organisation de grandes manifestations culturelles comme le second festival culturel panafricain d'Alger (2009), ou encore Constantine capitale de la culture arabe (2015).

SPORT ALGÉRIEN

Les sports collectifs ratent le coche

En misant seulement sur des qualifications au Tour final des différents tournois des JM, les sélections algériennes ont enchaîné les défaites, malgré le soutien indéfectible du public oranais

Les sélections nationales des différentes disciplines de sports collectifs ont raté le coche lors des Jeux méditerranéens Oran 2022, en se faisant éliminer dès la phase de poules de leurs disciplines respectives, à l'exception de l'équipe masculine de basket 3x3, qui a réussi à se hisser au cinquième rang de son tournoi. Même si les Fédérations nationales de ces disciplines s'attendaient à une «défaillance collective», en misant seulement sur des qualifications au Tour final des différents tournois des JM, les sélections algériennes ont enchaîné les défaites, malgré le soutien indéfectible du public oranais, qui était présent en force dans toutes les salles de compétitions. Pour leur première participation à une compétition de cette envergure, les basketteurs algériens de 3x3 se sont qualifiés aux quarts de finale à la faveur de leur victoire en phase de poules devant la Turquie (19-18), avant de se faire éliminer par l'Espagne (21-18). En match de classement les protégés du coach Mohamed Abidat ont enchaîné deux victoires devant la Croatie (17-15) et le Portugal (21-17) pour finir à une honorable cinquième place sur 11 équipes participantes. Par contre la sélection féminine n'a pas réussi à se hisser en quart de finale après deux défaites face à la Serbie (7-11) et le Portugal (13-15), avant de s'incliner (9-16) face à la Grèce en match de classement. En handball, discipline traditionnellement pourvoyeuse de médailles, les sélections nationales, messieurs et dames, ont quitté sans éclat les JM d'Oran dès la phase préliminaire, confirmant la mauvaise passe que traverse la petite balle algérienne depuis une dizaine d'années, en raison des conflits qui rongent la Fédération algérienne de handball. Echouant à se qualifier au dernier carré avec un bilan de deux victoires devant la Turquie (32-27) et la Grèce (35-25), un match nul face à la Macedoine du Nord (24-24) et une lourde défaite face à l'Espagne (19-31), l'équipe nationale, drivée par Rabah Gherbi, devra rapidement se ressaisir avant de prendre part au Championnat d'Afrique des nations prévu du 11 au 18 juillet en Egypte. En match de classement, le Six algérien a résisté à la Tunisie, vice-championne d'Afrique, avant d'abdiquer lors de la deuxième prolongation (39-35), temps réglementaire (26-26), bouclant ainsi son aventure méditerranéenne à la 6e place du classement. De son côté, la sélection féminine, dirigée sur le banc par Rabah Graïchi, a complètement raté sa participation aux joutes d'Oran, en concédant quatre défaites en autant de matchs. Huitièmes au classement après leur défaite face à la Macédoine du Nord (23-31), les handballeuses algériennes se sont inclinées en phase de poules face à l'Espagne (26-20), la Croatie (31-21), et la Tunisie (20-19). Même constat pour les sélections nationales de volley-ball, qui ont été éliminées des tournois des Jeux méditerranéens Oran-2022, affichant des bilans décevants lors de la phase de poules. Avec un bilan d'une victoire contre la Grèce (3-0) et deux défaites concédées face à la Turquie et la France sur le même score (3-0), la sélection masculine a été éliminée à la différence des sets. Après un début de tournoi laborieux, les joueurs de Mourad Sennoun ont tout de même réussi à boucler la phase de poules avec une belle victoire, qui leur a permis de sauver l'honneur et de quitter la compétition sur une bonne note. De son côté, la sélection féminine n'a pas réussi à remporter le moindre set durant la compétition quittant les joutes d'Oran avec un bilan de trois défaites, face à la Turquie, l'Espagne et l'Italie.



Composées d'effectifs rajeunis dans l'optique des prochaines échéances internationales, les sélections nationales féminine et masculine ont néanmoins profité des JM d'Oran pour renouer avec la compétition en se frottant à des équipes de niveau mondial. Contrairement aux Fédérations des sports individuels, à l'image de l'athlétisme, de la boxe, de luttes associées et de karaté, qui ont adopté des stratégies de développement gagnantes concrétisées par plusieurs médailles, celles des sports collectifs devraient repenser leur façon de fonctionner pour rattraper leur retard par rapport aux autres nations du bassin méditerranéen.

«PSYCHOLOGIQUEMENT ET PHYSIQUEMENT », ILS ÉTAIENT POURTANT « PRÉSENTS » DANS LA COMPÉTITION,

Les véliplanchistes algériens impactés par les nouvelles planches

LES VÉLIPLANCHISTES algériens ayant pris part aux 19es jeux méditerranéens (JM-2022) qui se poursuit à Oran et dont les épreuves de voile ont été clôturées dimanche, étaient unanimes à dire qu'ils étaient «impactés» par les nouvelles planches (Eiko Foil) valant à la plupart d'entre eux de terminer leurs compétitions dans les dernières places. Le classement final des internationaux algériens a varié entre le ventre mou du tableau et son bas. Amina Berrichi, par exemple, sur laquelle beaucoup d'espoirs étaient placés, s'est contentée de l'avant-dernière position dans les épreuves EQ Foil. Commentant ce résultat, elle a expliqué à l'APS en déclarant : «Psychologiquement et physiquement, on était présent dans la compétition, le problème de planches indomptées que nous avons réceptionné quelques jours avant le lancement de la compétition, nous a joué un mauvais tour. Nous avons eu beaucoup de problèmes avec ce matériel sur l'eau car nous ne pouvions pas le contrôler.» La société qui exporte ce type de planches l'a changé en fabricant une version plus moderne du matériel spécifique de la voile, il y a trois ans, et la plupart des pays l'avaient acquis et avaient commencé à l'utiliser depuis un bon bout de temps, mais les éléments de la sélection nationale n'en ont fait connaissance qu'avant quelques jours seulement du début des JM d'Oran. Un retard causé par la crise sanitaire mondiale liée au Coronavirus, en premier lieu, selon Amriche Adlane, le directeur technique des équipes nationales (DTN). Tout en reconnaissant la différence de niveau par rapport à leurs adversaires est de taille, le même responsable a, en outre, imputé les résultats de ses athlètes au manque de préparation, saluant tout de même leurs efforts déployés en donnant le meilleur d'eux-mêmes. De son côté, l'athlète Boussouar AbdelKhalek a dit : « Nous avons affronté les champions du monde et d'Europe. Nous avons obtenu des places au milieu du classement. J'estime qu'il s'agit d'un parcours honorable par rapport à celui réalisé lors de la précédente édition des JM à Tarragone (Espagne)''. Et d'ajouter : «Même si nous n'étions pas été sacrés, nous avons gagné en expérience face à des adversaires plus aguerris''. A souligner que les délégations étrangères présentes aux Andalouses (Aïn El Turck), le site qui a abrité les épreuves de la voile, ont été séduites par les lieux où le vent est souvent fort ce qui arrange largement les affaires des spécialistes de ce sport dans leur quête des meilleures performances possibles. La sélection nationale a pris part à cette compétition avec un effectif composé de 8 véliplanchistes, dont 4 dames, alors que le nombre total des participants a été de l'ordre de 94 sportifs représentant 18 pays méditerranéens.

LE PRÉSIDENT DU COMITÉ DIRECTOIRE DE LA FÉDÉRATION ALGÉRIENNE DE HANDBALL (FAHB), ABDELKRIM BENDJEMIL :

«Le manque de compétition nous a été fatal »

LE MANQUE de compétition chez les sélections algériennes masculine et féminine de handball, s'est impacté sur leur rendement aux Jeux méditerranéens JM-2022 d'Oran (25 juin - 6 juillet), terminant la compétition respectivement à la 6e et 8e places du tournoi, a indiqué mardi à l'APS le président du Comité directoire de la Fédération algérienne (FAHB) Abdelkrim Bendjemil. «La sélection masculine n'avait plus joué de match officiel depuis mars 2021, alors que la dernière apparition des dames remonte au mois d'août 2019, ce qui est énorme à ce niveau-là. La période avait été mal gérée par l'ancienne fédération, ce qui explique les résultats enregistrés aux JM. Nous aurions pu faire mieux s'il y avait une meilleure stratégie», a indiqué Bendjemil à l'APS. Le handball algérien a bouclé lundi sa participation au tournoi méditerranéen du mauvais pied, en s'inclinant en matchs de classement. L'équipe masculine a été battue au terme de la deuxième prolongation face à la Tunisie, vice-championne d'Afrique, (39-35), après la fin du temps réglementaire (26-26), terminant à la 6e place, alors que les handballeuses ont chuté devant la Macédoine du Nord (31-23), bouclant leur participation à la 8e et dernière place. «Ces JM constituent une étape préparatoire importante pour nos garçons en vue de la CAN-2022 en Egypte (9-19 juillet), qualificative au Mondial 2023, qui reste notre principal objectif. J'espère qu'on sera sur le podium au Caire, sinon ce serait une vraie déception. Pour les filles, je suis très content de leur réaction après plus de deux ans d'inactivité. Les défaites concédées aux JM étaient serrées. Si on avait entamé la préparation un peu plus tôt avec des matchs amicaux au menu, elles auraient pu être sur le podium aujourd'hui», a-t-il souligné. Et d'enchaîner : «depuis mon arrivée à la tête du directoire, je n'ai pas lésiné sur les moyens pour mettre nos équipes nationales dans les meilleures conditions. Maintenant, il faut donner plus de moyens pour pouvoir organiser des stages permanents, dans le but d'élever le niveau de nos sélections, toutes catégories confondues». Interrogé sur la situation de la FAHB, et son impact sur la préparation des sélections en prévision des JM-2022, l'ancien international algérien a indiqué qu'il n'y avait aucune perturbation. «Nos équipes nationales ont travaillé dans les meilleures conditions. Les moyens mis à la leur disposition n'ont jamais été assurés auparavant, mais comme je l'ai dit, le manque de compétition nous a été fatal», a-t-il conclu.

ELECTIONS DE LA FAF AUJOURD'HUI

Le jeu, un fauteuil, l'enjeu, l'image de l'Algérie

Des élections « pluralistes » (un plus un, pour ceux qui savent compte, ça fait toujours deux et donc plusieurs) comme on n'en a pas vu depuis plus de quatre mandats et sur près de deux décennies, un suspense qui n'en est pas un et entretenu par la seule grâce du « labo » faiseur de présidents et le supposé poids à l'heure du « choix » d'un Belmadi qui rappelle à tout le monde qu'il « ne joue pas à ce jeu » et un curieux, étrange air de déjà-vu.

Par Azouaou Aghiles



Duel des plus incertains entre deux hommes qui se connaissent et ne doivent pas que s'apprécier disent les mauvaises langues. Vrai ou faux ? Cela n'importe pas plus que la lourde responsabilité, le lourd fardeau qui attendent l'« heureux » élu, l'héritage laissé par Amara n'étant pas une sinécure. Qui de Serrar ou de Zefizef mettra d'accord l'AGE et réunira les suffrages autour de sa personne même si, et comme le veut la tradition en l'absence de confirmation officielle, celui qui sera ce soir le nouveau « patron » (le vrai ?) de la maison de verre de Dely Brahim, serait déjà choisi, même si l'on ne sait de quelle manche il sortira. Abracadabra. On fera semblant de voter puis on fera (re)semblant, pour mieux faire avaler la pilule, de compter les voix avant que, dans l'unanimité douteuse, à l'écrasante majorité, on se lèvera pour confirmer, dans un tonnerre d'applaudissements (c'est une seconde nature), le fameux nom qui se chargera de nettoyer le bureau de son prédécesseur. De préférence en faisant table rase du legs de ce dernier. En menant, entre autres (on n'appelle pas ça, pas vraiment, un règlement de comptes auquel rares seront les membres de l'ancienne équipe à survivre à l'opération de nettoyage) la chasse aux « Amaristes » comme il a su si bien le faire en effaçant les traces de Zetchi, lequel, sans états d'âme, sans regarder sur les points positifs et les acquis, a bien fait le « boulot » en usant et abusant de l' « effaceur » pour tourner la page Raouraoua. Un Raouraoua donné, avant de se rétracter, pour super favori pour le rendez-vous d'aujourd'hui à l'occasion d'une AG Elective qui n'aura que rarement mérité la qualité. Les paris sont ouverts. Où il s'agira, dans une sorte de tombola où les dés sont pipés, les jeux bel et bien faits, de miser sur un nom. Celui d'un vainqueur qui ne devra rien (c'est acquis, une évidence) à la sanction de l'urne car désigné en dehors de la salle qu'occupera un auguste conclave comptant généralement pour du beurre, le malheureux perdant, fait lièvre avec ou sans consentement, n'aura, une fois la partie terminée, que ce « plaisir » malsain d'animer une opposition sans poids. Une sorte de force d'inertie empêchant toute manœuvre visant à réformer une discipline justement prise en otage par ses mauvais génies tapis, comme toujours, à l'ombre de leurs privilèges. Appréciant les coups bas et les luttes de clans. Dégâts assurés. Immenses. Ce matin à partir de 10H00, dans la moiteur de la Salle des conférences du Stade du 05 juillet 1962 – Office du Complexe Olympique « Mohamed Boudaiaf, tout l'état-major du portroi, mettra le costume de circonstance, les « m'as-tu vu » de circonstance et multiplieront les bises bises que les caméras immortaliseront bien entendu. S'échangeront les « je t'aime moi non plus », avant les apartés où personne n'échappe aux langues fourchues prenant à témoin les médias pour dire et redire, sans convaincre personne, que rien ne marche. Annoncer, avec la certitude des faiseurs de miracles, qu'il ne sortira rien de bon du prochain bureau, le président « élu » étant prévenu qu'il n'aura pas la tâche facile. Ce soir, après le dépouillement et la proclamation du vainqueur, beaucoup diront (ça signifie grand-chose ?), en louant naturellement les qualités du nouvel arrivé qu'attend au demeurant une sacrée mission, qu'enfin, la Faf a pu organiser des élections « pluralistes » avec, sur la ligne de départ, deux concurrents, les « patrons » qui se sont succédé au poste (du moins sur les deux dernières décennies) n'offraient d'autres choix qu'une désignation par acclamations. Le pluralisme, ça fait du bien dit-on. Reste à savoir qu'est-ce qu'il fera du douillet et tellement recherché fauteuil sur lequel il s'assiéra et quel sera son apport à la réforme des mentalités en cours et la remise sur rails d'une discipline qui n'a que trop souffert de ses dirigeants. Reste enfin à se demander quel sera le poids (on demande à voir) d'un certain Belmadi qui, quoi qu'il dise et démente, est donné pour « décisif » dans le choix de l'homme « providentiel ». A-t-il une quelconque influence pour peser dans l'issue finale ? Des questions qui interpellent quant à la « foire » en cours. D'autant que c'est l'image de l'Algérie en jeu

A.A

Taekwondo : la sélection algérienne sort bredouille

LA SÉLECTION algérienne (messieurs/dames) de taekwondo est sortie bredouille de la 19e édition des Jeux méditerranéens actuellement en cours à Oran, après une élimination précoce de l'ensemble des athlètes engagés : 4 messieurs et 4 dames. En effet, mis à part Atoui Saïdi, qui avait réussi à se qualifier en quarts de finale chez les moins de 58 kg, en dominant le Macédonien Marko Avramuski (34-14), aucun parmi les sept autres représentants nationaux dans ces JM n'avait réussi à remporter le moindre combat. Même Assia Kadi, qui s'est faite éliminer en quarts de finale par la Turque Nafia Kus (20-00), ne compte aucune victoire à son actif, car ayant atteint ce tour par simple tirage au sort. Pour ainsi dire, elle a été éliminée dès son premier combat, au même titre que ses six autres compatriotes, en l'occurrence : Islam Guetfaïa (-80 kg), Racha Othmani (-67 kg), Hani Tebib (-68 kg), Abdelmalek Bendaïkha (+80 kg), Nada Baâtouche (-49 kg) et Samia Zeggane (-57 kg). Néanmoins, malgré cette déroute, l'entraîneur national Merdj Zeghdoud a considéré que l'élimination précoce de la grande majorité des représentants nationaux «était prévisible», surtout «en présence de certains grands champions de la discipline. Donc, pour ainsi dire, on s'y attendait, et c'est ce qui a fini par arriver. Avec un tirage au sort plus clément, nous aurions peut-être fait un peu mieux, mais puisque l'ensemble de nos représentants ont hérité d'adversaires coriaces, et dès leur premier combat, la conséquence a été logique» a-t-il considéré. Zeghdoud a regretté le fait que la sélection nationale n'ait disputé aucun tournoi international pendant sa phase préparatoire, pour se donner plus de chances dans ces JM. Selon lui, «beaucoup de choses sont à revoir, surtout si on tient à promouvoir cette discipline, et obtenir de meilleurs résultats à l'avenir» a-t-il espéré. De son côté, le coach des dames, Linda Azeddine a expliqué la déroute du taekwondo algérien aux JM d'Oran par «la jeunesse de l'effectif» et qui selon elle «manquait cruellement d'expérience» pour relever un tel défi. «Nos athlètes sont âgées de seulement 17, ou 18 ans. C'est d'ailleurs la première fois de leur carrière qu'elles participent à un évènement international de cette envergure. Mais ces JM ont été une bonne expérience pour elles, et nous allons continuer à travailler avec l'objectif de nous améliorer encore plus, surtout que les Championnats d'Afrique sont désormais proches» a-t-elle souligné. Pour sa part, l'ancien Directeur des équipes nationales de taekwondo, Samir Maiana, a tenu à souligner le fait que la déroute était due également au fait que «les internationaux algériens ne semblaient pas savoir comment utiliser les nouveaux équipements de type K-PMP, qui appartiennent à la deuxième génération». Il s'agit d'un matériel de pointe, équipé d'une puce électronique, qui enregistre les points automatiquement. «Je pense qu'une meilleure connaissance de ce nouveau matériel aurait peut-être changé la donne» a-t-il insisté. En effet, selon Maiana,»les taekwondoïstes algériens continuent à utiliser exclusivement des équipements de type DAEDO, et ce, depuis les Jeux Africains de 2018, alors que ceux-ci sont largement dépassés par les équipements de deuxième génération K-PMP. Nous avons déjà attiré l'attention sur ce point, y compris au niveau du MJS et du Comité d'organisation des JM ...».

MÉDAILLE D'ARGENT POUR LE NAGEUR SYOUD AU 100M PAPILLON

LE NAGEUR algérien Jaouad Syoud a remporté la médaille d'argent du 100m papillon, en 5e terminant en seconde position en finale de l'épreuve, disputée mardi au Centre nautique du complexe olympique Miloud-Hadefi, pour le compte de la 5e et dernière journée des compétitions de natation, des Jeux Méditerranéens (JM) Oran. Syoud a couvert la distance en 52.38, derrière le vainqueur, l'Italien Matteo Rivolta (51.66) et devant l'autre italienEdoardo Valsecchi (52.53). Il s'agit de la médaille de l'Algérien Jaouad Syoud, après l'or du 200m quatre nages et la bronze du 200 m papillon.

COMMISSION DES ATHLÈTES DU CIJM : L'ALGÉRIEN SID ALI BOUDINA PARMI LES QUATRE ÉLUS

LE RAMEUR algérien Sid Ali Boudina a été élu en tant que membre de la Commission des athlètes du Comité international des Jeux méditerranéens (CIJM), a annoncé mardi le Comité olympique et sportif algérien (COA). Le champion d'aviron succède ainsi au boxeur Mohamed Flissi, qui avait occupé ce poste avant lui, juste après les JM de Tarragone (Espagne), et qui avait lui-même succédé à l'ancien nageur, Salim Ilès. Au total, huit candidats ont été retenus pour ces élections de la Commission des athlètes du CIJM, qui se sont déroulées du 26 juin au 4 juillet, au Village Méditerranéen d'Oran et dont les résultats ont été dévoilés mardi. Outre Boudina, un deuxième représentant algérien figurait dans cette liste des huit candidats, la nageuse Amel Mélih, mais qui finalement n'a pas été retenue. Pour ce qui est des six autres candidats, il s'agit de la Turque Yasemin Ecem Anagoz (tir à l'arc), des Slovènes Saso Bertoncelj (gymnastique artistique) et Marusa Mismas-Zrimsek (athlétisme), de la Grecque Maria Prevolaraki (lutte) et des Français Alexandre Camarasa (water-polo) et Delphine Reau (tir sportif). Conformément aux règlements de la commission, quatre athlètes (deux messieurs et deux dames) doivent figurer dans cette Commission des athlètes, pour assurer l'équilibre entre les deux genres. Leur rôle consistera à défendre les intérêts des athlètes et à faire le lien entre les athlètes et le CIJM.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:26	12:34	16:25	19:52	21:34
CONSTANTINE	03:34	12:38	16:29	19:59	21:36
ALGER	03:46	12:53	16:44	20:13	21:52
OUARGLA	04:00	12:44	16:24	19:50	21:20
CHLEF	03:56	13:00	16:50	20:17	21:56
MOSTAGANEM	04:02	13:05	16:54	20:21	22:00
ORAN	04:06	13:07	16:56	20:24	22:01

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7336 – JEUDI 7 JUILLET 2022
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	29°	22°
Oran	29°	21°
Constantine	33°	19°
Ouargla	45°	29°

MARCHÉ DU PÉTROLE

DE LA FLAMBÉE À LA RÉCESSION

Après l'embellie des cours, c'est la chute. De nombreux investisseurs, poussés par la crainte d'une nouvelle récession mondiale, ont décidé de se retirer du marché pétrolier. Réflexe normal ou logique pour les analystes, car ce scénario était prévu depuis belle lurette. Une hausse importante des prix du pétrole ne peut qu'impacter la consommation mondiale, notamment chez les pays industrialisés, qui viennent de connaître un ralentissement dans leur croissance économique et une baisse de la demande.



Le déclin s'est poursuivi donc et les deux références mondiales du brut ont tombé sous les 100 dollars le baril. Hier vers 15H00 GMT, le baril du Brent perdait 3,00% à 99,69 dollars, glissant sous la barre symbolique des 100 dollars le baril pour la première fois depuis avril.

Le baril de West Texas Intermediate chutait quant à lui de 3,18% à 96,34 dollars, également un plus bas depuis avril.

Mardi dernier, les deux références du brut avaient connu leur plus forte baisse quotidienne depuis mars, lorsque les cours s'étaient envolés avec l'annonce d'un embargo américain sur le pétrole russe, avant de plonger quelques jours plus tard.

«Les craintes de récession ont probablement poussé certains investisseurs à se retirer du marché du pétrole», qui était vu comme un moyen de profiter de l'inflation, selon les analystes d'UBS. «Outre le pessimisme croissant concernant l'avenir de l'économie, les prix du pétrole ont également été affectés par la résurgence du dollar», affirme Stephen Brennock, de PVM Energy.

Le Dollar index, qui compare la devise américaine à d'autres grandes monnaies, a atteint ce mercredi 107,26 points, un plus haut depuis deux décennies. Or, une appréciation marquée du billet vert pèse sur l'or noir, puisqu'il affaiblit le pouvoir d'achat des investisseurs utilisant d'autres devises.

Pour Fawad Razaqzada, analyste chez City Index interrogé par l'AFP, les prix du brut ont désormais franchi un niveau psychologique important. Dans un scénario de récession, les analystes de Citi évoquaient même des prix du pétrole qui tomberaient à 65 dollars le baril d'ici à la fin de l'année, puis à 45 dollars en l'absence d'intervention de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et leurs alliés (OPEP+).

Les analystes insistent cependant sur le fait qu'aucun changement fondamental n'a bouleversé le marché du pétrole depuis ce fameux mardi. L'approvisionnement en or noir reste scruté, des perturbations de la production ayant lieu dans certains pays producteurs.

Pour Stephen Brennock, après le «bain de sang» de la veille, les prix du pétrole devraient même rebondir, les fondamentaux du marché n'ayant pas changé.

L'incertitude se cristallise autour de la capacité de l'OPEP+ à produire plus de brut. L'alliance a réitéré ses «préoccupations concernant les problèmes de capacité dus à des années de sous-investissement et l'impact des interdictions d'importation de la Russie», souligne Susannah Streeter de Hargreaves Lansdown. «La capacité de réserve de l'OPEP (...) s'est amincie pour atteindre son niveau le plus bas depuis des années», avance Stephen Brennock.

Mohamed Kouini

Publicité



mobilis موبيليس
معا، نصنع المستقبل